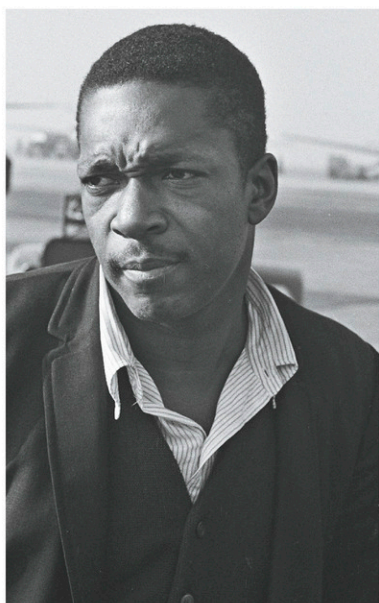


LE DEVOIR



CULTURE

Une étude
studieuse du
nouvel inédit de
John Coltrane

LED 4

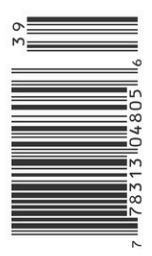
LIRE

David Goudreault
met au monde
un hybride
d'écrivains

LED 28

INDEX

Avis légaux..... B8
Carrières..... A11
Décès..... A10
Édito..... B10
Grille TV..... LeD40
Idées..... B11
Mots croisés.. LeD54
Petites annonces A10
Sports..... A12
Sudoku..... LeD54



SEMMAINE DU CLIMAT

Une marche historique

À Montréal, une foule
record manifeste avec
Greta Thunberg | A6

Le Québec, le Canada
et le monde ont battu le
pavé pour le climat | A8

Après la rue, le vote,
l'éditorial de Marie-
Andrée Chouinard | B10

III ÉTATS-UNIS

Le pari risqué des démocrates

La procédure de destitution peut être une arme à double tranchant

FABIEN DEGLISE
LE DEVOIR

S

il ne fallait se fier qu'au bruit que fait l'argent, malgré la tempête qui a frappé la scène politique américaine cette semaine, tout semble aller encore pour le mieux pour le président américain Donald Trump.

Mercredi, le responsable de sa campagne, en vue de sa réélection en 2020, Brad Parscale, a en effet clamé sur le réseau social Twitter que la collecte de fonds s'était emballée dans les 24 heures précédentes, pour atteindre le chiffre mirobolant de 5 millions de dollars.

Mieux, dans les trois heures à peine qui ont suivi l'annonce du déclenchement de l'enquête en destitution de l'occupant de la Maison-Blanche, sur le grill depuis plusieurs jours en raison de sa conversa-

tion téléphonique avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky, un million est tombé d'un coup dans les coffres de son organisation électorale et du Comité national républicain. Une aubaine. Pour partir un peu plus riche à la guerre.

« Il était évident que Donald Trump allait se servir de cette histoire comme l'illustration d'un système qui est contre lui, et ce, pour toucher une base électorale séduite par ce discours anti-élite, résume à l'autre bout du fil le politologue Alexandre Blanchet, chercheur à l'École nationale d'administration publique (ENAP). Mais est-ce que cela va fonctionner une fois encore ? C'est une autre histoire, tant les enjeux soulevés par l'affaire en cours sont sérieux ».

Rappel des faits : la déclassification cette semaine du résumé de la conversation téléphonique entre Trump et

son homologue ukrainien, le 25 juillet dernier, a mis en lumière la tentative du président américain de faire intervenir un pays étranger dans la campagne électorale à venir aux États-Unis. Elle a également confirmé l'intrusion évidente de l'exécutif américain dans les affaires de la justice afin de faire enquête sur son opposant démocrate éventuel, Joe Biden. Il est toutefois talonné de très près par Elizabeth Warren, selon les derniers sondages.

C'est cette transgression du principe de séparation des pouvoirs, socle de nos démocraties et fondement des États de droit, qui a d'ailleurs éveillé les soupçons d'un membre des services secrets. Le lanceur d'alerte a ainsi déposé une plainte auprès de son administration

VOIR PAGE A 9 : PARI



EXPO CANNABIS
MONTREAL

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT POUR
L'INDUSTRIE DU CANNABIS AU QUÉBEC!

3 et 4 octobre • Place Bonaventure

NOUVELLES!
CONFÉRENCES

SOINS DE LA SANTÉ : l'impact sur la santé et l'industrie médicale
LES COMESTIBLES : opportunités, considérations juridiques et le futur

EN VEDETTE

- Rencontrez plus de 150 exposants!
- Réseautage de l'industrie
- Conférences éducatives
- Occasions d'investissement



ENREGISTREMENT EN-LIGNE : WWW.EXPOCANNABISMONTREAL.COM

LANCEMENT AUTOMNE 2019



Haut que oui!

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT
1squarephillips.ca





Justin Trudeau et sa famille étaient de la marche pour le climat à Montréal vendredi, tout comme les chefs bloquiste, Yves-François Blanchet et vert, Elizabeth May.

PHOTOS RYAN REMIORZ LA PRESSE CANADIENNE

EN BREF

Scheer promet des infrastructures routières

OTTAWA — Le chef conservateur souhaite réduire le temps que les Canadiens perdent au quotidien pour se rendre au travail. Andrew Scheer a répété vendredi qu'un gouvernement conservateur financerait le projet de troisième lien entre Québec et Lévis, de même qu'un remplacement de tunnel en Colombie-Britannique et un prolongement de ligne de métro à Toronto. M. Scheer argue qu'il donnerait la priorité, s'il est élu, aux projets d'infrastructures qui permettraient aux citoyens de rentrer plus rapidement chez eux plutôt que de passer des heures en voiture ou en métro. Car 1,5 million de Canadiens affirmaient en 2016 mettre plus d'une heure pour aller travailler, selon les données de Statistique Canada citées par les conservateurs. Andrew Scheer, qui n'a pas pris part aux marches pour le climat vendredi, s'est fait demander s'il commettait une erreur en promettant de financer des projets d'infrastructure routière au même moment où des milliers de citoyens réclament le contraire pour contrer les changements climatiques. « Pas du tout », a-t-il rétorqué. « Parce que quand on réduit le temps que les gens doivent passer dans l'auto pendant leur trajet vers le travail ou la maison, ça va réduire les émissions de GES aussi », a-t-il plaidé, en rappelant qu'il financerait également le transport en commun.

Marie Vastel

Un pipeline... et des œufs pour Justin Trudeau

Le dossier Trans Mountain est revenu hanté le chef libéral lors de la marche à Montréal

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
LE DEVOIR

Justin Trudeau avait à peine eu le temps de mettre un pied dans le cortège de la marche pour le climat vendredi qu'il était accueilli par... des œufs. Et si le chef libéral s'en est tiré indemne, l'écho du mot « pipeline » l'a accompagné tout au long de son parcours de 45 minutes.

M. Trudeau a rejoint la manifestation à l'angle des rues Sherbrooke et du Parc, pour marcher vers l'est. Mais aussitôt, un manifestant qui se trouvait près du premier ministre a tenté de l'atteindre avec une douzaine d'œufs. Il a toutefois raté sa cible et a été rapidement maîtrisé par de nombreux policiers, qui l'ont immobilisé au sol entre les éclats de coquilles et de jaunes d'œuf. Le court incident a semblé ébranler le fils aîné des Trudeau, que son père a consolé avant de reprendre la marche.

Pour éviter que le chef libéral se heurte de trop près aux manifestants qui ne manqueraient pas de dénoncer l'achat du pipeline Trans Mountain, l'équipe libérale avait prévu de convoquer quelques centaines de sympathisants pour un rassemblement partisan juste avant le début de la grande marche. C'est donc entouré d'un dispositif de sécurité serré (cordon policier de chaque côté, cercle de gardes du corps en civil tout autour) et avec l'appui de ses militants et candidats que Justin Trudeau a fait le parcours.

M. Trudeau aura tout de même pu entendre plusieurs critiques le long de son trajet. « Comment pouvez-vous marcher ici alors que vous avez acheté un pipeline ? » lui a lancé une dame en début de marche. « No pipelines », ont scandé plusieurs personnes, un thème qui a été repris sous différentes formes plus ou moins polies.

D'autres ont fait preuve d'humour pour inciter le premier ministre à passer à l'action. « Justin, arrête de faire des bye-bye », a entamé un groupe qui suivait le leader pendant qu'il envoyait la main à gauche et à droite. « Arrête de faire la rue, retourne travailler », ont lancé des jeunes en rigolant.

À cela, les libéraux répliquaient par une adaptation de leur slogan de campagne : « On avance pour la planète », a souvent entamé en chœur le cortège libéral, ce qui avait pour effet d'enterrer les slogans d'opposition au chef.

Ironie

Cela dit, Justin Trudeau a tout de même marché un bon moment au milieu de l'immense foule qui a convergé à Montréal. Les chefs du Bloc québécois (Yves-François Blanchet) et du Parti vert du Canada (Elizabeth May) ont également participé au rassemblement.



Jointe après l'événement, M^{me} May se disait « absolument ravie de cette manifestation de leadership des jeunes. C'était un cri d'espoir incroyable ». Plus tôt, elle avait souligné dans un communiqué que « les données scientifiques sont très claires. Nous devons agir maintenant pour éviter un réchauffement climatique irréversible qui aura des conséquences désastreuses pour notre biosphère ».

Quant au chef du Nouveau Parti démocratique, Jagmeet Singh, il a participé à la marche pour le climat qui se tenait à Victoria. Il a noté l'ironie de voir M. Trudeau marcher pour le climat alors que les jeunes militants dénoncent justement les chefs d'État pour leur inaction. « Les jeunes disent : "Comment osez-vous trahir notre avenir ?" Ils sont fâchés. Et ils ont raison. Parce que face à cette crise climatique, les dirigeants mondiaux ont ignoré les jeunes », a-t-il soutenu avant l'événement.

Seul chef fédéral à avoir refusé de s'associer personnellement au mouvement pour le climat (sans compter Maxime Bernier), le conservateur Andrew Scheer a néanmoins affirmé qu'il « est toujours inspirant de voir un grand nombre de personnes, surtout les jeunes, qui s'engagent dans les enjeux importants ». Selon lui, les manifestants « réalisent aujourd'hui que le plan de Justin Trudeau ne fonctionne pas. Et je trouve ça intéressant de voir Justin Trudeau manifester contre son propre bilan environnemental ».

Greta Thunberg

En matinée, Justin Trudeau a rencontré la militante suédoise Greta Thunberg. Celle-ci lui a dit que le Canada n'en fait pas assez pour lutter contre les changements climatiques... et le constat est partagé par M. Trudeau.

« Je suis totalement d'accord » avec ceux qui disent que le pays doit redoubler d'ardeur face à la crise climatique,

Des policiers ordonnent au manifestant ayant tenté de lancer des œufs sur le premier ministre de rester au sol, après l'avoir dans un premier temps immobilisé.

Les libéraux promettent d'investir 3 milliards sur 10 ans pour financer différentes « solutions climatiques naturelles »

a-t-il dit aux médias. « Et c'est ce qu'on va faire », promet le chef libéral. En cette journée consacrée à l'urgence climatique, il a ainsi répété plusieurs fois qu'il est « à l'écoute », que le Canada « doit faire plus », que « la crise frappe à nos portes » et qu'on « n'a plus de temps à perdre ».

Dans la foulée, M. Trudeau a annoncé à quoi serviront les premières retombées de l'exploitation du pipeline Trans Mountain : à planter des arbres. « On s'est engagé à investir tous les profits de l'oléoduc dans la lutte contre les changements climatiques », a réitéré le chef libéral pour justifier le paradoxe d'une mesure verte financée par des produits pétroliers.

Les libéraux promettent essentiellement d'investir 3 milliards sur 10 ans pour financer différentes « solutions climatiques naturelles ». La mesure phare annonce la plantation de deux milliards d'arbres (qui captent le carbone et le stockent dans leurs racines, leur tronc, leurs branches) durant cette période.

Sur une base annuelle (200 millions d'arbres), cela équivaldrait à une augmentation d'environ 33 % de ce qui se fait déjà : un peu plus de 600 millions d'arbres sont plantés chaque année au pays, selon les derniers rapports annuels de Ressources naturelles Canada. Quelque 3500 emplois saisonniers liés à la plantation d'arbres seraient créés par la promesse libérale, dit-on.

Les libéraux estiment que la mesure permettra d'éliminer 30 mégatonnes de gaz à effet de serre. M. Trudeau n'a pas répondu précisément à la question de savoir quel pourcentage de l'augmentation anticipée des émissions de GES découlant du projet Trans Mountain serait ainsi compensé.

Les autres mesures sont plus floues, le plan ne détaillant pas les sommes consacrées à chacune. On parle, entre autres choses, de « travailler avec les provinces » et d'autres intervenants pour « élaborer un modèle de partage des coûts afin d'augmenter la superficie du couvert arboré » au pays ; « de lutter contre les infestations (comme celle de l'agrile du frêne) ; de soutenir les efforts déployés pour conserver et restaurer des forêts, des terres humides et des terres agricoles ».

Avec Marie Vastel

Singh propose un plan de protection côtière

OTTAWA — Jagmeet Singh était sur les rives de l'île de Vancouver vendredi pour annoncer qu'un gouvernement néodémocrate créerait un fonds de protection côtière de 40 millions de dollars, afin de protéger le saumon sauvage, soutenir la garde côtière et retirer de l'eau les navires abandonnés. Le lieu choisi n'était pas fortuit : les citoyens de la région craignent l'agrandissement de l'oléoduc Trans Mountain, qui ferait augmenter de sept fois le nombre de navires pétroliers qui navigueraient entre l'île et le continent. M. Singh en a profité pour reprocher une fois de plus au chef libéral, Justin Trudeau, d'avoir non seulement approuvé l'agrandissement, mais également acheté l'oléoduc lui-même pour s'assurer que le projet soit mené à terme. En cette journée de grève pour le climat, le chef néodémocrate s'est fait demander s'il cesserait progressivement d'ici 2035, comme le Parti vert, la production d'hydrocarbures au pays. M. Singh n'a pas répondu. « Notre plan pour l'avenir du Canada est un plan où nous n'utilisons plus le carbone comme combustible », s'est-il contenté d'indiquer.

Marie Vastel

Rectificatif

Dans le tableau publié en page A3, le 27 septembre, la colonne des engagements du Bloc québécois était vide. Or, il aurait fallu cocher les trois cases indiquant que le parti s'est engagé à interdire tout nouveau projet d'exploration ou d'exploitation des hydrocarbures, à mettre un terme à toutes les subventions directes ou indirectes aux combustibles fossiles, et à adopter une loi climatique qui force l'atteinte des cibles de GES recommandées par le GIEC pour limiter le réchauffement du climat à 1,5 degré. Le sous-titre aurait aussi dû indiquer que le parti est en phase avec les revendications du collectif qui a organisé la manifestation à Montréal.

LES AGENTS DOUBLES PRODUCTIONS EN ACCORD
AVEC THIERRY WOLF POUR FGL PRODUCTIONS

PRÉSENTE

LES
CHOEURS
DE
L'ARMÉE
ROUGE
★ ALEXANDROV ★



PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE

ISABELLE BOULAY

7 CONCERTS DE NOËL
75 CHANTEURS
et MUSICIENS

MAISON - SYMPHONIQUE

DU 26 AU 30 DÉCEMBRE 2019

 placedesarts.com

514 842-2112

SANS FRAIS | 866 842-2112



La journaliste Marie-Maude Denis s'est réjouie vendredi de la décision de la Cour suprême sur la protection des sources journalistiques.

SEAN KILPATRICK LA PRESSE CANADIENNE

III JUSTICE

Marie-Maude Denis n'aura pas à dévoiler ses sources journalistiques

La Cour suprême donne raison à la reporter de Radio-Canada dans l'affaire Marc-Yvan Côté

MYLÈNE CRÈTE
CORRESPONDANTE PARLEMENTAIRE
À QUÉBEC
LE DEVOIR

La journaliste Marie-Maude Denis considère comme une victoire le jugement rendu vendredi par la Cour suprême dans l'affaire qui l'opposait à l'ex-collecteur de fonds libéral, Marc-Yvan Côté. Ses sources confidentielles seront protégées jusqu'à nouvel ordre.

« Cette décision-là aujourd'hui nous permet de regarder nos sources confidentielles dans les yeux et leur dire que dans ce pays, il y a une protection qui n'est pas béton — qui n'est pas mur à mur —, mais il y a quand même un message très fort envoyé par le plus haut tribunal du pays [selon lequel] on peut vous protéger, vous et les sources confidentielles qui êtes essentielles à notre travail », a-t-elle réagi lors d'un point de presse.

La Cour suprême a cassé l'assignation à témoigner de la journaliste de Radio-Canada dans la cause de M. Côté qui tentait de découvrir d'où provenaient les informations diffusées dans deux de ses reportages d'enquête. Celui qui a également été vice-président de la firme de génie-conseil Roche veut prouver que l'État québécois a manigancé contre lui pour obtenir l'arrêt des procédures dans son procès pour fraude, corruption et abus de confiance.

Le plus haut tribunal du pays renvoie toutefois l'affaire en Cour du Québec pour l'analyse d'une nouvelle preuve qui lui a été fournie sous scellé par le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) et qui provient des travaux du Bureau des enquêtes indépendantes (BEI) sur les fuites d'information à l'Unité permanente anticorruption (UPAC) qui avait mené à l'arrestation du député Guy Ouellette en 2017.

« Ce n'est ni une victoire ni une défaite, ni pour nous ni pour M^{me} Denis, a commenté l'un des avocats de l'équipe juridique de Marc-Yvan Côté, M^e Olivier Desjardins. Le débat va reprendre à la Cour du Québec à la lumière des informations qui doivent nous être communiquées. »

Or, la journaliste demeure confiante. « Même si le dossier retourne en première instance — et là il peut y avoir des si et des peut-être —, nous on est [convaincus] que c'est probablement la fin de cette histoire-là en ce qui me concerne et que je n'aurai pas à révéler mes sources parce que le débat va se situer autour de la nouvelle preuve », a-t-elle expliqué.

Huit des neuf juges de la Cour suprême souscrivent à cette interprétation. La juge Rosalie Abella inscrit une dissidence. Elle se serait contentée de rejeter la demande de M. Côté pour obliger M^{me} Denis à té-

moigner et n'aurait pas renvoyé l'affaire à la Cour du Québec.

Premier test

La cause de Marie-Maude Denis était un premier test pour un nouvel article de la Loi sur la preuve au Canada qui vise à protéger les sources journalistiques. Cet article a été ajouté en 2017 à l'initiative du sénateur Claude Carignan.

« Le jugement d'aujourd'hui viendra mettre un cadenas définitif sur la protection des sources journalistiques, a-t-il affirmé par voie de communiqué. C'est un dossier clos et j'en suis très heureux. Les médias traditionnels vivent actuellement des moments difficiles, mais au moins, avec ce jugement, un tracas additionnel vient de disparaître. »

Il ne s'agit pas toutefois d'une protection béton, a reconnu l'avocat de la journaliste, M^e Christian Leblanc. « Cela dit, c'est difficile pour moi d'imaginer un endossement plus fort de la protection des sources au Canada compte tenu des textes législatifs, a-t-il ajouté. La Cour vraiment vient conclure que ce sera dans des cas exceptionnels que les sources seront révélées. »

Le juge en chef Richard Wagner qui a rédigé la décision parle de « droit nouveau » qui impose le fardeau de la preuve au requérant. « Il ne fait aucun doute que les médias jouent un rôle unique dans notre pays, écrit-il. En enquêtant, en questionnant, en critiquant et en diffusant des informations d'importance, ils contribuent à l'existence et au maintien d'une société libre et démocratique. »

Il donne des indications sur la façon dont la Cour du Québec devra interpréter ce nouvel article. « Ce n'est qu'en dernier recours que le tribunal doit contraindre un journaliste à rompre une promesse de confidentialité faite à une source », précise-t-il.

La personne visée par une requête de divulgation doit dans un premier temps démontrer qu'elle est journaliste et que sa source est bel et bien une source journalistique. Le requérant doit pour sa part prouver qu'il ne peut pas obtenir le renseignement par aucun autre moyen. Puis, le tribunal doit être convaincu que « l'intérêt public dans l'administration de la justice l'emporte sur l'intérêt public à préserver la confidentialité de la source journalistique ».

La Fédération professionnelle des journalistes, qui avait plaidé pour la protection des sources devant le plus haut tribunal du pays, s'est dite rassurée. En plus de Radio-Canada et de *La Presse*, plusieurs médias et associations du Canada anglais avaient présenté leurs arguments à la cour.

Avec La Presse canadienne

VOIR PAGE B 10 : L'ARRÊT DENIS EST RASSURANT.
L'ÉDITORIAL DE BRIAN MYLES

Regardons les faits en face.

250 entreprises médiatiques
ont fermé leur porte au Canada.

16 000 journalistes
ont perdu leur emploi.

**Nous devons agir maintenant
pour sauver notre journalisme.**

Voici ce que nous proposons :

Colmater la brèche fiscale de la publicité sur internet
qui subventionne les géants technologiques américains comme
Facebook avec 1,6 G\$ de nos finances publiques chaque année.

Tenir les sociétés technologiques américaines responsables
de la diffusion de discours haineux et d'autres contenus
illégaux. Si c'est illégitime dans un journal, ce devrait également
l'être sur Internet.

**Exiger que la Silicon Valley perçoive les taxes et qu'elle paie
de l'impôt sur le revenu,** comme toutes les autres entreprises.

**Notre journalisme est important
pour les électeurs comme vous.
Aidez-nous à le démontrer
clairement aux chefs de parti.**

Pour en savoir davantage et participer à la lutte, visitez les-amis.ca

Autorisé par



**Les Amis de la
Radiodiffusion**



Parfois maquillés, souvent armés de pancartes aux slogans humoristiques ou catastrophiques, les manifestants ont déambulé de manière pacifique, réclamant de l'action des dirigeants de la planète.



III MONTRÉAL

500 000 citoyens emboîtent le pas à Greta Thunberg

ALEXANDRE SHIELDS
STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Nous sommes le changement et le changement arrive

GRETA THUNBERG



Une marée humaine. Une mobilisation d'une ampleur historique au Canada. Selon l'organisation de la manifestation, ils étaient près de 500 000 dans les rues de Montréal vendredi, dont une très forte majorité de jeunes, à réclamer une stratégie efficace de lutte contre la crise climatique, mais aussi à dénoncer sans détour l'inaction environnementale des gouvernements. Un discours repris par la militante Greta Thunberg, figure marquante de cette journée de manifestation.

« Nous sommes 500 000 à dire à nos gouvernements que c'est assez », a lancé, à la fin de la marche, le porte-parole du collectif La Planète s'invite au Parlement, François Geoffroy, qui a coordonné l'organisation de cette première grève climatique de l'histoire du pays. « On veut une loi pour nous obliger à réduire nos émissions de gaz à effet de serre et on veut un plan pour en finir avec le pétrole et le gaz », a-t-il ajouté, en reprenant les revendications phares du collectif.

Les propos de M. Geoffroy ont été chaudement applaudis par la foule, très imposante, qui était massée à la fin du parcours de la manifestation pour le cli-



Jamais une manifestation n'aura réuni autant de monde à Montréal.

mat, en plein cœur du centre-ville de Montréal. Mais ce ne sont pas tous les manifestants qui ont pu entendre les discours, puisque le cortège s'étirait alors sur près de cinq kilomètres, soit jusqu'au point de départ de la manifestation.

Les organisateurs, qui attendaient au départ au moins 300 000 personnes, ont indiqué à la fin de la journée que « près d'un demi-million de personnes » ont finalement pris part à l'événement, ce qui en ferait la plus im-

portante mobilisation à caractère environnemental de l'histoire canadienne. Les forces de l'ordre, bien présentes tout le long du parcours vendredi, n'ont pas fourni d'estimation de la foule.

La manifestation, qui s'est déroulée de façon pacifique, a surtout été le fait de jeunes venus de Montréal et d'ailleurs pour réclamer une véritable stratégie climatique de la part des gouvernements du Québec et du Canada, qui ont systématiquement raté les cibles

Le Festival international de la littérature (FIL) et la Société des arts technologiques présentent

Le parfum du jour est fraise

Un texte de Pascale Petit (Éditions de l'Attente)

Une lecture immersive par Christian Lapointe (auteur, metteur en scène, acteur et pédagogue), présentée dans la Satosphère.

PREMIÈRE LE 29 SEPTEMBRE 2019 À 20H
avec performance en direct

PRÉSENTATIONS RÉGULIÈRES :
1ER AU 5 OCT. + 8 AU 12 OCT. À 19H
avec voix enregistrée

Tous les détails : SAT.QC.CA/FRAISE

Découvrez la saison automnale de la SAT :
SAT.QC.CA/PROGRAMMATION

À LA SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES
1201, BOUL ST-LAURENT, MTL



bi nich

FIL FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE

Les Capteurs de mots

Ce projet a bénéficié du support du programme de création d'œuvres de la SAT



Greta Thunberg suscite l'admiration de bien du monde autour de la planète, notamment celle de l'environnementaliste réputé David Suzuki, qui a pu s'entretenir avec elle au début du défilé

de réduction des émissions de gaz à effet de serre fixées au fil du temps.

« Je suis là pour montrer que la population veut que les choses changent et qu'il est temps de prendre des actions concrètes. Ça suffit de se faire dire des niaiseries comme que le troisième lien, à Québec, est un projet vert. On en a ras-le-bol de toutes ces fausses paroles creuses », a résumé l'un d'entre eux, François Gauvin-Gendreau, étudiant à Polytechnique Montréal.

Des têtes grises émergeaient par ailleurs dans la foule, dont celle de Judith Berlyn. Celle-ci a été conscientisée aux problèmes environnementaux par un de ses fils, Malcolm, au début des années 1980. « Il m'a expliqué il y a longtemps, quand il avait 19 ans, en 1983, qu'on détruisait la planète et qu'on allait laisser en héritage un monde ni bon, ni juste », dit-elle pour expliquer son engagement. Elle et son mari ont marché pendant 4 heures. Malcolm était ailleurs dans la

manif avec ses deux enfants. « Il angloïse beaucoup pour eux. Moi aussi », dit la mère devenue grand-mère.

Tout au long de cette marche, qui comptait beaucoup de parents venus avec leurs enfants, d'artistes et d'élus, on a pu apercevoir des pancartes diverses dont les slogans oscillaient entre l'humour et l'expression du désespoir. Il y avait notamment des références à des phrases célèbres (Vert l'infini et plus loin encore; Maman, t'as raté ma planète; Terre et mer tu honoreras), des formules créatives (Make the world Greta, Les calottes sont cuites, J'aime les licornes mais elles ne sauveront pas la planète) et des slogans plus abrasifs (Non au suicide collectif, « Ce qui risque d'arriver a déjà commencé et Ne brûlez pas notre futur »).

Un groupe de manifestants a également dénoncé, avec une grande maquette de navire méthanier et de gazoduc, le projet d'usine de liquéfaction de gaz albertain Énergie Saguenay. Plusieurs manifestants ont par ailleurs repris des paroles prononcées par la militante climatique Greta Thunberg, dont le « Comment osez-vous » lancé lundi aux dirigeants politiques réunis au Sommet Action Climat de l'ONU.

Greta Thunberg

Cette dernière, qui avait souligné en avant-midi que le gouvernement du Canada « n'en fait pas assez » pour lutter contre les bouleversements climatiques, a d'ailleurs été très chaudement applau-

Ça suffit de se faire dire des niaiseries comme que le troisième lien, à Québec, est un projet vert

FRANÇOIS GAUVIN-GENDREAU



Les photos de la une et des pages 6 et 7 sont de Jacques Nadeau

die au moment de s'adresser aux manifestants, à la fin du parcours. « Vous êtes une nation qui pourrait être un leader climatique, mais ça ne veut absolument rien dire, parce que ce sont des paroles vides de sens. Et les politiques nécessaires ne sont toujours pas en vue », a-t-elle affirmé d'entrée de jeu.

Elle a ensuite répondu à ceux qui critiquent ouvertement les jeunes qui se mobilisent pour le climat. « Les adultes nous disent que nous perdons notre temps. Mais en fait nous changeons le monde. Nous sommes le changement et le changement arrive », a insisté Greta Thunberg.

« Nous ne mettons pas de l'avant notre opinion ou une vision politique. La question climatique et la crise environnementale dépassent les considérations politiques. Ce que nous disons est basé sur la meilleure science climatique disponible », a-t-elle ajouté, avant de citer, références à l'appui, le plus récent rapport du GIEC.

La Suédoise à l'origine du mouvement mondial de grèves scolaires pour le climat a aussi invité les jeunes à poursuivre leurs actions, tout en lançant un avertissement aux décideurs politiques. « Nous ne cesserons jamais de nous battre pour le droit de vivre sur une planète habitable et pour notre droit à un avenir. Nous ferons tout en notre pouvoir pour éviter que cette crise empire. Si les gens qui détiennent le pouvoir ne prennent pas leurs responsabilités, nous le ferons. »

ÉLECTION FÉDÉRALE / LE LUNDI 21 OCTOBRE

#CestNotreVote



C'est notre vote

Êtes-vous inscrit pour voter?

Vous votez pour la première fois? Vous venez de déménager? Vérifiez si vos renseignements d'inscription sont à jour.

Surveillez l'arrivée par la poste de votre carte d'information de l'électeur

Elle vous indique où et quand voter.

Communiquez avec Élections Canada si votre carte d'information de l'électeur :

- contient des erreurs
- n'est pas arrivée d'ici le 3 octobre

Visitez elections.ca pour l'information officielle sur le vote
1-800-463-6868 / elections.ca / ATS 1-800-361-8935

Élections Canada

III ENVIRONNEMENT

De grandes marches partout au Québec

Sherbrooke vit la plus grande manifestation de son histoire

ISABELLE PORTER
À QUÉBEC
LE DEVOIR

Les rues de Montréal ne sont pas les seules à avoir été assaillies par les défenseurs du climat vendredi. Une foule estimée à 25 000 personnes a gagné le parlement de Québec pendant que des marches se tenaient à Rimouski, à Trois-Rivières, à Saguenay et ailleurs.

À Québec, les marcheurs s'étaient donné rendez-vous devant le Musée national des beaux-arts vers 11 h 30. Ils ont ensuite emprunté la Grande Allée pour rejoindre le grand rassemblement devant le parlement.

« On veut du changement, on veut des lois. On veut un gouvernement qui agit face à l'urgence climatique », a déclaré Camille Poirot-Bertrand de La Planète s'invite à l'Université Laval, l'un des groupes organisateurs de l'événement. Ces derniers estimaient à 25 000 le nombre de personnes présentes.

Croisé près de la scène, le vétéran de la cause écologiste André Belisle voyait dans la météo ensoleillée « un beau clin d'œil de mère Nature » à une manifestation visant justement à la défendre. Quarante ans après la croisade qu'il a menée contre les pluies acides, le militant voit dans le mouvement « le reflet de la situation ».

« La réalité avec les extrêmes climatiques, les gens les vivent de plus en plus et comprennent maintenant qu'on n'a pas le choix. »

« On a fait nos devoirs, à votre tour de faire les vôtres », pouvait-on lire sur une affiche. « La fonte des glaces pas juste dans le tonique » se lisait sur une autre, les manifestants rivalisant d'imagination dans les coups de gueule et jeux de mots climatiques.

Sur les affiches et dans les discours, plusieurs dénonçaient le projet de troisième lien Québec-Lévis et s'en prenaient au gouvernement Legault.



À Québec, plusieurs ont dénoncé le projet de troisième lien. RENAUD PHILIPPE / LE DEVOIR

Questionnée sur la lettre que ce dernier a adressé à la jeunesse, la porte-parole d'EAU-Secours, Alice-Anne Girard, l'a qualifiée de « très très paternaliste ». « C'est bien beau de dire que les jeunes sont beaux à voir. Maintenant, il faut qu'il pose des gestes. Le

gouvernement Legault continue à être incohérent », a-t-elle dit, avant de mentionner l'appui de celui-ci au projet de troisième lien et au projet GNL au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Unis pour une même cause

Les jeunes et les étudiants étaient très nombreux, mais on retrouvait aussi des gens de tous les âges, dont de nombreux retraités. Gisèle Léveillé, 67 ans, s'était déguisée en abeille pour l'occasion. « Depuis que j'ai 20 ans que je vais dans les milieux agricoles et on a vu les abeilles mourir. Pour moi, ça a été un premier indice que quelque chose se passait. »

Plusieurs politiques étaient également sur place, dont le maire de Québec, Régis Labeaume. « On a des inquiétudes en commun, a-t-il dit. Je ne trouve pas ça militant, c'est communautaire au sens très large et c'est ce qui est encore plus agréable aujourd'hui à mon point de vue. »

Croisé dans la foule devant le parlement, un couple de touristes marocains se disait charmé par la manifestation. « On aimerait bien participer. C'est beau ! » de dire la dame.

À Québec comme dans plusieurs villes, le service de transport en commun était gratuit pour tous vendredi. Les bus étaient d'ailleurs bondés une bonne partie de la matinée dans la capitale.

Malgré son importance, la manifestation n'est pas la plus grosse à avoir eu lieu dans la capitale, comme l'ont suggéré certains porte-parole trop enthousiastes.

En 2004, une foule évaluée à 50 000 personnes avait marché en appui à la station de radio CHOI-FM. Les comparaisons sont toutefois difficiles dans la capitale puisque le service de police de Québec ne livre plus d'estimations de foule comme il le faisait à l'époque.

Il semble par contre que des records aient été fracassés ailleurs en région.

À Sherbrooke, où au moins 5000 personnes ont marché, la police affirme qu'il s'agit de la plus grande manifestation à s'être tenue dans l'histoire de la ville. « À plus de 5000 personnes, c'est notre plus grosse manifestation », a confirmé la porte-parole du Service de police, Isabelle Gendron.

Un portrait similaire se dessinait à Trois-Rivières, où le quotidien *Le Nouvelliste* écrivait que « de nombreuses personnes s'accordaient pour dire qu'il s'agit de la plus grande manifestation jamais tenue dans la région ».

Enfin, des marches ont eu lieu dans des dizaines d'autres villes et communautés autochtones, dont Saguenay, Rouyn-Noranda, Matane, Gaspé, Rimouski, Mont-Tremblant, Saint-Jérôme, Joliette, Sept-Îles, Gatineau, Magog et Gesgapegiag (territoire micmac).

Ce samedi « On récolte! »
Ne manquez pas notre cahier spécial.

CARIBOU

LA CULTURE CULINAIRE QUÉBÉCOISE RAISONNÉE

LEDEVOIR • LES SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2019 • COLLABORATION SPÉCIALE



La Coop
fédérée

Fière de s'associer à la série
« Mangez le Québec »
en collaboration avec Caribou.

Une vague de protestation partout dans le monde

ASSOCIATED PRESS
À BERLIN

Des centaines de milliers d'élèves sont descendus dans les rues du monde vendredi pour participer à une deuxième vague de manifestations planétaires réclamant une action rapide contre les changements climatiques.

Les manifestations ont été inspirées par l'adolescente suédoise Greta Thunberg, qui s'est adressée cette semaine aux dirigeants du monde lors d'un sommet des Nations unies à New York.

Les rassemblements de vendredi ont débuté en Nouvelle-Zélande, où des jeunes ont défilé devant le parlement à Wellington, donnant lieu à l'une des plus grandes manifestations jamais organisées dans la région. Des milliers d'autres personnes ont marché à Auckland et dans d'autres régions du pays.

De l'autre côté de la planète, plus de 100 000 personnes se sont rassemblées dans la capitale italienne, Rome, où les manifestants ont brandi des pancartes avec des slogans tels que « Changer le système, pas le climat », ou simplement le mot « Avenir ».

Des marches ont eu lieu dans environ 180 endroits à travers l'Italie, y compris le centre financier du pays, Milan, où une bannière disait : « Comment osez-vous ! » — l'accusation que M^{me} Thunberg, 16 ans, a lancée aux dirigeants mondiaux lors de son discours à New York lundi.

Les écoliers de Dharamsala, en Inde, ont exprimé leurs craintes quant à l'impact du réchauffement climatique sur la jeune génération. L'Asie du Sud est fortement tributaire de l'eau des glaciers de l'Himalaya, menacés par les changements climatiques.

À Berlin, des militants du groupe Vendredis pour l'avenir ont bravé les pluies persistantes pour protester contre des mesures que le gouvernement allemand a récemment approuvées pour réduire les émissions de gaz à effet de serre du pays. Les experts disent que la proposition est loin de répondre à ce qui est nécessaire pour que le sixième émetteur au monde atteigne l'objectif de l'Accord de Paris sur le climat.

Aux Pays-Bas, des milliers de personnes ont participé à une manifestation à La Haye.

L'insulte au bout des doigts

Greta Thunberg et les marcheurs pour le climat se font invectiver sur les réseaux sociaux

LEÏLA JOLIN-DAHEL
MAGDALINE BOUTROS
LE DEVOIR

La grande marche pour le climat ne s'était pas encore mise en branle, vendredi, que déjà les commentaires malveillants déferlaient sur les réseaux sociaux. « Moutons », « secte verte », « gang d'imbéciles », « apôtres lobotomisés », « enverdeurs » : les insultes,

tapées à la vitesse de l'éclair, gonflaient à mesure que la foule, rassemblée aux quatre coins du Québec, prenait de l'ampleur.

Selon Paul Pulé, chercheur à l'Université de technologie Chalmers, en Suède, qui a créé le premier centre d'études sur le négationnisme du climat au monde, ces messages qu'il qualifie de « vitrioliques » encouragent ni plus ni moins les gens « à arrêter de

penser ». « Quand vous bâtissez votre pensée à partir de vos sentiments, c'est très facile de blâmer, de critiquer, d'attaquer [...] »

Plusieurs messages visaient directement Greta Thunberg, la jeune égérie du climat qui menait la marche vendredi à Montréal. Les internautes ne faisaient pas dans la dentelle pour vilipender celle qui exige des gouvernements un engagement inconditionnel pour répondre à l'urgence climatique.

À mesure que le mouvement de grèves pour le climat prend de l'ampleur, les attaques envers l'adolescente de 16 ans se multiplient. Plusieurs figures publiques s'en sont directement prises à l'adolescente ces dernières semaines, qu'il s'agisse de Maxime Bernier, de Nicolas Sarkozy ou de Donald Trump.

Une menace

Pour Paul Pulé, ce phénomène s'explique avant tout par la peur. « Quand les gens ont peur et ne prennent pas leurs responsabilités pour affronter leurs peurs, ils blâment quelqu'un d'autre. »

Selon le chercheur, les internautes

C'est la peur qui anime ceux s'emparent des réseaux sociaux pour jeter leur fiel contre ceux qui pensent autrement qu'eux

qui propagent des messages hostiles ont en commun « une habitude de rassembler des gens autour d'enjeux face auxquels ils se sentent menacés : les immigrants, les homosexuels, les féministes, les scientifiques, etc. ».

Masculinité

« Je pense que nous faisons face à un problème de masculinité », expose-t-il, arguant qu'un lien existe entre misogynie et climatocéptisme. Selon le chercheur, les climatocéptiques sont souvent des « hommes occidentaux nantis à la tête d'entreprises industrielles, qui craignent la chute de ces systèmes, car ils en sont les principaux bénéficiaires ».

La rancoeur de certains internautes serait aussi peut-être animée par un conflit générationnel et par le fossé existant entre certains modes de vie. Ainsi, certains internautes ont écrit les phrases suivantes : « J'allais à l'école quand j'étais jeune », « la colère des jeunes endoctrinés par la rapace bien pensante gauchiste », « allez donc travailler comme tout le monde ».

Une procédure de destitution au résultat bien incertain

PARI

SUITE DE LA PAGE A 1

Donald Trump joue avec la sécurité nationale et encourage l'interférence étrangère dans une campagne électorale

JEAN-FRANÇOIS DROLET



dans les dernières semaines, permettant ainsi d'attirer les regards sur l'échange problématique. Échange dont la mécanique a été comparée au schéma d'intimidation exploité par les parrains de la mafia pour obtenir des faveurs, par Adam Schiff, président de la Commission du renseignement à la Chambre des représentants.

Paradoxalement, Donald Trump a autorisé la divulgation de cette transcription, réalisée sur la base de notes, dans l'espoir de faire taire ses détracteurs. Elle pourrait se retourner contre lui. Mais pas totalement.

Un pari risqué

« La destitution est une stratégie risquée, particulièrement à l'approche d'une campagne électorale, explique le spécialiste de la politique américaine, Jean-François Drolet, professeur à l'École de politiques et de relations internationales de la Queen Mary University de Londres, au Royaume-Uni. Surtout que la procédure amorcée par les démocrates cette semaine n'a que très peu de chance d'aboutir ».

C'est une question arithmétique, en effet. Pour mener au limogeage du président américain, une mise en accusation (impeachment) doit d'abord récolter une majorité d'appuis à la Chambre des représentants. Cette première

étape pourrait être facile. Au dernier décompte réalisé par CNN, 219 élus appuient désormais la démarche. C'est un de plus que la majorité de 218 nécessaire pour mettre en marche le processus de destitution. C'est aussi un revirement de situation depuis le début de la semaine où 153 députés à peine allaient dans ce sens.

Problème toutefois, la suite des choses doit se jouer devant le Sénat, détenu à majorité par les républicains, et dont les deux tiers doivent voter pour la destitution. Les 45 démocrates vont devoir convaincre 22 de leurs collègues républicains ou indépendants (il y a en 2) de la chambre haute de les suivre dans ce projet.

« Même si l'on n'apprend rien de nouveau sur le comportement de Donald Trump, cette conversation téléphonique nous place une fois de plus face à quelque chose d'extraordinaire », dit M. Drolet en parlant d'un régime qui n'a pas peur de dépasser les limites de la constitution et à le faire à mots même plus voilés. « Nous ne sommes plus devant des suppositions, mais bien des faits. Donald Trump joue avec la sécurité nationale et encourage l'interférence étrangère dans une campagne électorale. Ce sont des sujets qui pourraient lui causer beaucoup de dommages. Et c'est sans doute ce qui encourage les démocrates dans leur démarche ».

Rappelons que Nancy Pelosi était encore, la semaine dernière, fortement



Donald Trump
SAUL LOEB AGENCE FRANCE-PRESSE

opposée à une procédure visant la destitution du président, lui préférant la sanction des urnes en 2020. « Si elle a changé d'avis, c'est qu'elle doit savoir que des choses encore plus dommageables s'en viennent dans les prochaines semaines », poursuit l'universitaire.

Un vent qui tourne

L'élue démocrate ne semble d'ailleurs pas être la seule à avoir changé d'avis sur la question. Dans la population, l'appui à la destitution a grimpé de 7 points cette semaine, indique un sondage Politico / Morning Consult Poll. 43 % des Américains y sont en faveur, contre 36 % la semaine dernière.

De plus, jeudi, le député du Texas, Will Hurd, est devenu le premier républicain, membre de la Commission sur le renseignement de la Chambre, à réclamer une enquête sur les allégations

du lanceur d'alerte, après que le contenu de sa plainte a été présenté aux élus. « Il y a beaucoup de choses préoccupantes dans cette plainte », a-t-il indiqué, tranchant ainsi avec le discours des autres membres de son parti qui toute la semaine ont tenu les rangs serrés derrière le président. Et soutenu, tout comme leur représentant à la Maison-Blanche, l'idée d'une chasse aux sorcières et d'un acharnement de l'opposition sur le président américain.

« Dans les rangs républicains, Donald Trump commence à être remis en question, c'est vrai, dit Alexandre Blanchet, mais à l'approche des élections, il faudrait qu'il devienne extrêmement impopulaire, qu'il représente un boulet pour le parti, pour être lâché ».

« Dans le cas de Nixon [qui à l'époque du Watergate a fait l'objet d'une procédure de destitution], les républicains l'ont soutenu pendant longtemps, ajoute Jean-François Drolet. C'est l'accumulation de faits qui ont fini par éroder ses appuis », une accumulation dont le niveau, lorsqu'il est question de Donald Trump, reste forcément plutôt complexe à mesurer, tant l'homme politique a survécu à des dizaines d'accusations très graves de corruption, d'obstruction et de tricheries.

« Il fait partie de cette mouvance populiste qui trouve son carburant dans la transgression des règles et des normes procédurales », poursuit-il. « Ceux qui l'appuient ne sont pas dégoûtés par ce qu'ils voient ».

Et cette configuration de l'opinion publique fait forcément d'une destitution une arme à double tranchant. « Si les démocrates n'arrivent pas à démontrer l'abus de pouvoir, cela va se retourner contre eux », conclut M. Drolet. Ou peut-être pas.

En 1999, Bill Clinton a survécu à une procédure de destitution, induite par les mensonges qu'il avait proférés dans l'affaire Monica Lewinsky. Le processus, mené à fond de train par les républicains, n'a toutefois pas empêché ce parti d'arriver au pouvoir l'année suivante, avec George W. Bush à sa tête.

Congédié?

Voyez
François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

Papeterie
Casse - Noisette

Nous tenons en inventaire agendas, papiers Lalo, papier St-Gilles, cartes, plumes et stylos, albums de photos, articles de bureau, sceaux, cires à cacheter.

445, rue St-Sulpice, Vieux-Montréal Téléphone : 514 845-4980

Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi de 10 h 00 à 18 h 00
les samedis et dimanches de 10 h 00 à 16 h 30

C'EST JUSTE VOTRE OPINION, MAIS... NOUS, ON VOUS ÉCOUTE.

LEO
LegerOpinion.com

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play

A 10 | ÉCONOMIE

III EUROPE

La Caisse au cœur d'une fusion ferroviaire majeure

LA PRESSE CANADIENNE

La Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ), l'un des principaux actionnaires d'Eurostar, se retrouve au cœur d'un important projet de fusion avec Thalys, qui donnerait naissance à un géant européen des réseaux ferroviaires à grande vitesse.

La Société nationale des chemins de fer français (SNCF), qui est actionnaire des deux sociétés, a présenté vendredi un projet de regroupement baptisé « Green Speed », qui devrait obtenir l'aval des parties concernées. À terme, les dirigeants espèrent faire passer le nombre de passagers annuels des réseaux combinés de 18,5 millions actuellement à près de 30 millions d'ici 2030.

En allongeant près de 850 millions de dollars en 2015, la CDPQ avait acquis 30 % d'Eurostar qui, grâce au tunnel sous la Manche, relie la Grande-Bretagne, la France et la Belgique. Thalys est présente en Belgique, en France, aux Pays-Bas, ainsi qu'en Allemagne. La SNCF détient 55 % d'Eurostar, et l'actionariat est complété par la Caisse, la société Hermes Infrastructure et la Société nationale des chemins de fer belges. Les chemins de fer français possèdent aussi 60 % de Thalys avec leurs homologues belges.

Si la CDPQ dit voir la transaction d'un bon œil, un porte-parole, Jean-Benoît Houde, a indiqué qu'il ne s'agissait encore que d'un projet et qu'il était trop tôt pour dire si la participation de l'institution serait diluée dans le cadre d'un regroupement.

Il pourrait s'écouler jusqu'à deux ans avant la conclusion de la fusion.



La Caisse est l'un des principaux actionnaires d'Eurostar.

VEV VAN LIESHOUT AGENCE FRANCE-PRESSE



L'entreprise Nemaska Lithium, qui souhaitait exploiter un gisement de lithium en Abitibi, est actuellement à l'abri de ses créanciers.

NEMASKA LITHIUM

Fitzgibbon refuse d'abdiquer sur le lithium

Le ministre de l'Économie reconnaît toutefois que l'industrie n'a pas tenu ses promesses

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

Même après avoir bénéficié de dizaines de millions de dollars d'argent public, la filière du lithium n'a pas tenu ses promesses, reconnaît le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, qui refuse de baisser les bras.

L'entreprise Nemaska Lithium — dans laquelle Québec a injecté 130 millions de dollars — a notamment été aux prises avec d'importants dépassements de coûts dans le cadre de son projet de mine et d'usine de transformation de lithium, North American Lithium, qui souhaitait exploiter un gisement à La Corne en Abitibi, et est actuellement à l'abri de ses créanciers.

Cette minière doit près de 100 millions à l'État, qui avait acquis pour 4,5 millions de dollars d'actions. « Je pense qu'on doit, comme gouvernement, contrôler comment le lithium est extrait et converti, et à qui on va le vendre », a expliqué M. Fitzgibbon, vendredi, en marge d'une allocution devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM).

Au moment où plusieurs dizaines de milliers de personnes marchaient pour le climat dans les rues du centre-ville

Je pense qu'on doit, comme gouvernement, contrôler comment le lithium est extrait et converti, et à qui on va le vendre

PIERRE FITZGIBBON



de Montréal, le ministre, devant quelque 1300 personnes, a abordé, pendant plusieurs minutes, la question des changements climatiques. Selon M. Fitzgibbon, une partie de la solution passe par l'électrification des transports, principalement les véhicules électriques, qui sont propulsés par des batteries au lithium-ion.

L'an dernier, un rapport publié par la banque américaine Morgan Stanley brossait un portrait plutôt négatif du marché, qui serait à la longue saturé par l'offre croissante, nuisant ainsi aux projets de moins grande envergure, comme ceux au Québec.

Le ministre a toutefois préféré citer une étude de KPMG réalisée pour le compte de Propulsion Québec suggérant que le nombre de véhicules électriques vendus en 2030 sera de 17 à 26 fois plus important qu'aujourd'hui. « Toutes les batteries [pour les véhicules] vont avoir du lithium, a dit M. Fitzgibbon. Je pense que le lithium est protégé en tant que source importante pour la création des batteries. Selon les projections du rapport de KPMG [...], il va manquer de lithium. »

Ainsi, une stratégie québécoise de développement de la filière de batteries lithium-ion est en préparation chez

Investissement Québec et sera dévolue au cours de l'automne.

Cela n'empêche pas des projets comme ceux de Nemaska Lithium et North American Lithium d'être « dans le trouble », a ajouté le ministre, qui estime cependant que le Québec doit continuer d'apprivoiser le marché. Toujours en train de négocier avec un nouvel investisseur, Nemaska Lithium est impliquée dans un litige judiciaire avec des créanciers obligataires puisqu'elle souhaite rembourser ces derniers, ce qui mettrait ainsi fin à leur contrat.

Aide aux technologies propres

Dans le cadre de son discours, M. Fitzgibbon a également annoncé une enveloppe de 80 millions pour épauler les projets de « technologies propres », qui incluent « les nouveaux carburants », comme du gaz naturel et d'autres biocarburants. « Pour moi, l'important, c'est que le gouvernement est prêt à mettre de l'argent dans nos entreprises québécoises qui veulent innover », a répondu le ministre, lorsqu'interrogé quant à savoir si cette mesure constituait du saupoudrage.

Une somme de 40 millions sera allouée au développement de technologies visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES), comme l'électrification, la captation du carbone, le recyclage du plastique et les nouveaux carburants — ce qui comprend le gaz naturel. De plus, au cours des prochaines semaines, Québec déploiera deux appels de projets d'environ 40 millions.

Le premier volet, auquel le gouvernement Legault compte allouer 34 millions, concerne l'acquisition ainsi que la commercialisation d'équipements, de procédés et de technologies propres dans le but de réduire les émissions de GES des compagnies québécoises. Pour chaque projet retenu, l'aide financière non remboursable pourra couvrir jusqu'à la moitié des dépenses admissibles et devrait osciller entre 200 000 \$ et 10 millions.

PETITES ANNONCES

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC - Métro Sauvé
Rue Fleury, 6 1/2.
Beau grand loft, r.d.c.
3 ch. fermées.
Meublé ou non meublé.
À louer ou à partager.
Près écoles privées.
Poss. bureaux professionnels
514 522-9986

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

CONDOS PARIS CENTRE
Près métro et services. WIFI.
Sem. mois À partir de 790 \$
Location : 514-999-0546
paris.condo@sympatico.ca

PARIS - Petit bijou d'appart
sur la Butte Montmartre, au cœur de Paris.
Paisible, ensoleillé,
ascenseur. 514-489-5955
appartement-montmartre.com

176 CHALETS À LOUER

Au cœur des pistes à Val David
5^e 1/2, 3 ch., grand salon avec foyer, cuisines/sdb rénovées, planchers de pin.
6 000 \$ de nov. à avril.
514 216-8373 / 983-4351

251 BUREAUX À LOUER

Bureau à sous-louer
Laurier Ouest
spacieux et meublé,
Professionnel ou avocat
vlachance@heleneaguay.com
514-272-1164

307 LIVRES ET DISQUES

LIBRAIRIE
Bonheur d'Occasion
achète livres de qualités en tout genre. 514 914-2142
www.bonheuroccasion.com

450 EMPLOIS DIVERS

Services Media Sources
recherche des camelots
pour la distribution des
circulaires, porte à porte.
T/Partiel 25-35h / Semaines.
T/Pleins 35-45h / Semaines.
\$12,50 à \$15,00 / hr.
\$15,50 à \$17,50 / hr.
avec voiture

Ben 514-884-3047
Mike 514-804-1996

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
20 ans d'expérience.
Service à domicile.
514 573-7039 Julien



LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

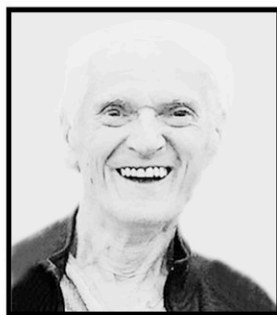
(514) 387-2541
poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

Pour une publication
section décès dans LE DEVOIR
Le Mémorial
1875, rue Du Havre, bureau 107,
Montréal, Qc H3K 2G4
Tél: 514 525-1149
Ftél: 514 525-7799
dece@ledevoir.com
Le mémorial

AVIS DE DÉCÈS



Soucy Gagné 1926 - 2019

Baigné de lumière automnale, dans sa maison, entouré des siens, lucide, serein et paisible, Soucy est décédé ce 22 septembre 2019 à 92 ans, au bout de son souffle, emporté par la fibrose pulmonaire.

Il laisse dans le deuil sa fille Dominique, son gendre Marc, ses petits-enfants adorés Blanche et Juliette, Hubert, Simone, sa soeur Léonette, de très nombreux neveux, nièces, parents et amis.

Il rejoint, dans ce qu'il aimait appeler son cosmos, sa mère Hektorine Soucy, son père Ludger Gagné, ses frères Wilbrod, Médard, Théo et Ludger, son épouse Marguerite et Luc, son fils tant-aimé.

Nous désirons remercier chaleureusement Geneviève Marchand qui a accompagné Soucy avec attention et douceur durant les derniers mois de sa longue vie, ainsi que ses neveux et nièces qui nous ont aidés à réaliser son souhait de mourir au cœur de son jardin. Nous remercions également le Dr. Morel et l'équipe des soins palliatifs du CLSC du Pays d'en Haut pour leur compassion.

Nous recevrons vos messages de sympathie le jeudi 3 octobre de 14h à 17h et de 18h à 21h au salon de la :

Maison Trudel
214 rue Principale, Saint-Sauveur
450 438-1234 www.maisontrudel.ca

Les funérailles seront célébrées le samedi 5 octobre à 11h, en l'Église de Saint-Sauveur.
Au lieu de fleurs, un don à la Fondation de l'Hôpital Ste-Justine serait apprécié.

Victime d'espionnage, Airbus dit prendre toutes les mesures nécessaires

AGENCE FRANCE-PRESSE
À TOULOUSE

Airbus a été ces derniers mois la cible de plusieurs attaques informatiques lancées en passant par des sous-traitants

Airbus prend « toutes les mesures nécessaires » pour faire face aux attaques informatiques, a assuré vendredi son directeur commercial, Christian Scherer, après que l'AFP eut révélé que des pirates informatiques avaient attaqué l'avionneur européen en s'en prenant à des sous-traitants.

« Nous nous protégeons contre les attaques informatiques. Vous pensez bien qu'une société comme la nôtre maîtrise la technologie pour détecter, repousser et se protéger contre de telles attaques », a affirmé M. Scherer à la presse à l'occasion de la livraison à Toulouse du premier gros-porteur A350 destiné à Air France.

Airbus a été ces derniers mois la cible de plusieurs attaques informatiques lancées en passant par des sous-traitants du constructeur, a appris l'AFP en enquêtant auprès de plusieurs sources de sécurité, qui soupçonnent ces opérations d'espionnage industriel d'être pilotées depuis la Chine.

Les tentatives d'intrusion informatique à des fins d'espionnage sont « une réalité », a convenu Christian

Scherer, se refusant à désigner l'identité des auteurs des attaques. « Nous prenons toutes les mesures nécessaires », a-t-il ajouté.

La Chine soupçonnée

Les sources consultées par l'AFP restent prudentes et refusent d'attribuer formellement cette série d'attaques, tout en s'accordant à dire que les soupçons pèsent sur des piratages informatiques pilotés depuis la Chine.

Le gouvernement chinois a rejeté vendredi ces soupçons. « Je peux vous assurer que la Chine défend fermement la sécurité des réseaux et s'oppose fermement à toute forme de cyberattaque », a déclaré devant la presse le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Geng Shuang.

Dans l'affaire du piratage de sous-traitants d'Airbus, les pirates informatiques ont notamment ciblé des documents techniques de certification, une procédure officielle permettant d'assurer que les différents éléments d'un avion répondent aux exigences de sécurité.

La Chine cherche à mettre au point depuis plusieurs années son premier moyen-courrier, le C919, mais peine à le faire certifier.

III ENVIRONNEMENT

Le Fonds FTQ plus sobre en carbone

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

Le Fonds FTQ a réduit de 14 % l'intensité carbone de son portefeuille d'actions dans les entreprises cotées en Bourse, à peine un an après avoir établi une première cible de 25 % qu'il souhaitait alors atteindre d'ici 2025.

Le fonds d'investissement, qui tient samedi l'assemblée annuelle de ses actionnaires, a réussi à faire plus de la moitié du chemin de son objectif en intégrant la somme de 1,4 milliard à un indice mondial créé l'an dernier dans le but de favoriser la réduction de l'empreinte carbone.

« Ce qui a catalysé la première, c'est le fait de s'être affilié aux gens de MSCI », dit en entrevue au *Devoir* le président du Fonds FTQ, Gaétan Morin. « C'est notre initiative. On a demandé à ces fabricants d'indices, entre guillemets, d'offrir un indice faible en carbone aux investisseurs institutionnels, et ça nous a permis de faire un bon pas cette année. »

L'indice en question conçu par MSCI, ex-filiale de la firme d'investissement Morgan Stanley, cible depuis décembre 2018 des titres mondiaux sobres en carbone et conformes à des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG). Sur sa fiche d'information, MSCI indique qu'il couvre des titres provenant de 23 pays différents. Il comprend par exemple Microsoft, Visa, Procter & Gamble, Home Depot, Nestlé et Apple.

« Il a fallu vendre des actions d'entreprises qui avaient une intensité carbone élevée », ajoute M. Morin. Parmi

ces titres figurent, par exemple, des producteurs d'électricité et des sociétés de l'industrie de l'acier. Dans d'autres sociétés au bilan plus reluisant, entre autres dans le secteur des télécommunications ou de la réassurance, le Fonds a renforcé sa participation.

Au moment d'annoncer l'intégration de l'indice à la gestion de son portefeuille, le Fonds FTQ avait indiqué qu'il jouerait un « rôle important » dans la diminution de l'empreinte carbone de l'organisation.

Concrètement, le virage du Fonds signifie que l'intensité carbone des placements sur les marchés publics est maintenant de 61 tonnes de CO₂ équivalent pour chaque million de dollars investi, contre 71 tonnes l'an dernier.

En ce qui concerne l'intensité carbone de ses placements dans les entreprises privées, le Fonds l'a mesurée à 45 tonnes de CO₂ équivalent pour chaque million de dollars investi. La consommation d'hydroélectricité joue un rôle de taille.

Un rôle d'accompagnement

L'objectif est de jouer un rôle d'accompagnement avec ces entreprises partenaires, notamment en leur offrant gratuitement un service d'audit pour identifier des manières d'améliorer l'efficacité énergétique. Une dizaine d'entreprises devraient participer au cours de l'année 2019-2020, contre trois l'an dernier. « On va déployer ça lentement », dit M. Morin, qui veut aussi investir davantage dans les « technologies de production propres ».

« L'objectif ultime, c'est d'avoir des actifs carboneutres », affirme M. Morin

25
%

C'est la cible souhaitée par le Fonds FTQ de réduction d'intensité carbone de son portefeuille d'actions d'ici 2025.

sans pouvoir fixer une année cible pour l'instant. « Je vous mets ça sous forme de question : avons-nous le choix ? Qu'est-ce qu'on répond à nos jeunes qui [étaient] dans la rue [vendredi] ? Qu'est-ce que je vais répondre à mes petits-enfants si on ne va pas dans cette direction-là comme société ? »

Le Fonds FTQ compte 694 000 actionnaires et plus de 3000 entreprises partenaires. Un rendement de 7,8 % au cours de l'exercice terminé le 31 mai a porté son actif net à 15,6 milliards.

Par ailleurs, les placements du Fonds FTQ dans les obligations vertes ont augmenté considérablement entre 2018 et 2019, passant de 153 à 342 millions.

Les derniers mois au Fonds ont par ailleurs été marqués par le vote favorable à la transaction faisant passer Transat dans le giron d'Air Canada. Sa direction avait toutefois indiqué publiquement que les intentions d'Air Canada de maintenir le siège et la marque de Transat devaient se traduire en gestes concrets.

« On a espoir qu'Air Canada » va tenir compte des enjeux soulevés par le Fonds au sujet des emplois chez Transat, des vols au Québec et de « l'importance du français dans leurs services », a dit M. Morin.

EN BREF

La grève chez GM se poursuit pour une troisième semaine

NEW YORK — La grande grève chez General Motors (GM) aux États-Unis pour de meilleurs salaires et avantages sociaux va entrer dans sa troisième semaine, même si direction et syndicats ont fait des progrès dans leurs discussions, a-t-on appris vendredi. Les discussions vont se poursuivre ce week-end, a indiqué à l'AFP un porte-parole du syndicat UAW. Les négociations échouent pour le moment sur les salaires et la pérennisation de l'emploi pour les nouvelles recrues, dit-on de sources proches du dossier. GM a de son côté fait savoir qu'il acceptait de maintenir la couverture santé des salariés pendant la grève, la première d'une telle ampleur depuis 2007. Près de 50 000 salariés du constructeur sont en grève.

Agence France-Presse

CARRIÈRES & PROFESSIONS



Doyen ou doyenne de la Faculté des beaux-arts

Meilleure université canadienne de moins de 50 ans, Concordia figure aussi au palmarès des meilleurs établissements universitaires du monde. Ambitieux, innovateurs et axés sur la recherche et la collectivité, nous sommes reconnus pour notre attachement à un apprentissage transformateur, à la réflexion collaborative et aux retombées sociétales. Installés sur deux campus au cœur de la ville cosmopolite de Montréal, nous concevons une université nouvelle génération qui table sur les compétences des membres de notre corps professoral et sur la force de nos partenariats locaux et internationaux afin de préparer nos diplômés à s'épanouir dans le monde de demain. La Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia est à la recherche de candidatures au poste de doyen ou doyenne.

Comptant près de 4 000 étudiants et étudiantes, la Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia est la plus importante école d'art, de design et de performance à vocation générale du Canada. Située en plein cœur de Montréal – ville en constante effervescence culturelle accueillant quelque 170 000 étudiants et étudiantes, qui y profitent des droits de scolarité les plus bas du pays –, Concordia est la première université canadienne au classement des 50 meilleures universités de moins de 50 ans, tandis que la Faculté des beaux-arts s'est inscrite dans les dix premiers centiles du palmarès des meilleures écoles d'art et de design du monde en 2018. Montréal est une ville francophone unique en Amérique du Nord, forte d'une importante communauté anglophone, dont nombre de membres étudient à Concordia.

Tablant sur la place qu'elle occupe au sein d'une université de recherche de haut calibre, la faculté est reconnue depuis longtemps comme l'un des plus importants centres du Canada voués aux études, à la création et à l'élargissement des connaissances en arts visuels. Par ailleurs, elle vit actuellement un élan transformateur, et les pratiques pédagogiques, conceptuelles, communautaires, théoriques et matérielles sont en plein essor dans ses neuf départements. Ici, la performance sur scène, la recherche historique, l'innovation méthodologique, l'expérimentation technique, la production axée sur l'acquisition de compétences, le travail de terrain et les méthodes de fabrication, tant classiques que numériques, sont tous également valorisés. Outre les avancées curriculaires, la constitution de centres de recherche d'importance ainsi que de partenariats externes à la faculté continue d'élargir le champ des possibilités pour les membres du corps professoral et de l'effectif étudiant.

Nous recherchons un doyen ou une doyenne qui apportera à la faculté une vision collaborative misant sur ses réussites considérables à ce jour et qui saura la guider dans sa prochaine phase de développement. Avec le concours d'un corps professoral dévoué de haut calibre, la personne retenue aura l'occasion de façonner l'avenir de la faculté, se consacrant à l'orientation stratégique, à la planification pédagogique, à l'établissement de partenariats et à la supervision administrative.

La personne titulaire du poste de doyen est membre de la haute direction de l'Université. Sous l'autorité du vice-recteur exécutif aux affaires académiques, elle encourage l'adoption d'approches novatrices en matière d'élaboration et de présentation de programmes d'études. Elle prend également des mesures concrètes pour aider la faculté et l'Université à atteindre les normes les plus élevées en éducation artistique. Enfin, elle intensifie la recherche, conçoit des programmes interdisciplinaires, assure la croissance durable et la compétitivité de la faculté, et rehausse le profil de la faculté auprès du grand public.

Leader dynamique et universitaire accompli, la personne candidate au poste de doyen doit pouvoir démontrer, par son parcours, sa capacité à former des équipes solides, à promouvoir et à soutenir la recherche, à stimuler l'innovation pédagogique, à gérer des ressources et à diriger des initiatives multidisciplinaires. Forte d'une vaste expérience en direction universitaire, elle doit également savoir entretenir des liens avec une foule de partenaires internes et externes ainsi que promouvoir l'excellence, l'équité, la diversité et l'inclusion auprès du corps professoral, du personnel et des étudiants. Elle doit en outre avoir un style axé sur l'ouverture et la collaboration; un sens exceptionnel de la gestion, de la communication et des relations interpersonnelles; une approche créative de la résolution de problèmes ainsi qu'un profond engagement à l'égard de l'excellence en recherche et en enseignement. Une préférence sera accordée aux candidats et aux candidates maîtrisant le français et l'anglais.

Un processus de recrutement mené par le partenaire de l'Université en la matière, Perrett Laver, est en cours. Pour plus de précisions, y compris sur la manière de poser votre candidature, consultez la page www.perrettlaver.com/candidates (numéro de référence : 4243). L'échéance de soumission des candidatures est le **vendredi 25 octobre 2019 à midi (heure normale de l'Est)**.

Le dossier de candidature consiste en un curriculum vitae complet qui détaille les qualifications universitaires et professionnelles ainsi que les réalisations pertinentes. Il doit s'accompagner d'une lettre de motivation expliquant brièvement la manière dont la personne candidate répond aux critères de la description du poste, les raisons de son intérêt pour le poste et l'apport qu'elle croit pouvoir fournir dans ces fonctions.

L'Université Concordia valorise la diversité au sein de son personnel et s'engage à promouvoir un accès égal à l'emploi. L'Université encourage toutes les personnes qualifiées à soumettre leur candidature, incluant les femmes, les membres de minorités visibles, les Autochtones, les personnes des groupes d'orientations et d'identités sexuelles minoritaires, les personnes handicapées ainsi que toute autre personne pouvant contribuer à la diversité de notre communauté. Nous invitons les membres des groupes ci-dessus à s'identifier lors du dépôt de leur candidature.

Nous invitons tous les candidats qualifiés à postuler; cependant, la priorité sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

Perrett Laver est à la fois responsable du traitement des données et sous-traitant des données, selon les définitions du règlement général sur la protection des données. Tous les renseignements obtenus par nos divisions commerciales sont conservés et traités conformément à la législation pertinente sur la protection des données. Les données que vous nous fournissez sont stockées en toute sécurité dans notre base de données informatisée et transmises à nos clients aux fins de présentation de votre candidature ou d'évaluation de votre adéquation au poste pour lequel vous avez manifesté un intérêt.

La plupart de nos activités de traitement de données ont pour fondement juridique l'« intérêt légitime ». Toute personne candidate est en droit de s'opposer à ce que nous traitions ses données de cette manière. Pour plus d'information sur ce sujet, sur les droits des candidats et sur notre approche de la protection des données et du respect de la vie privée, consultez notre site Web à la page <http://www.perrettlaver.com/information/privacy-policy/>.

CARRIÈRES & PROFESSIONS

Université d'Ottawa | University of Ottawa

Postes de professeurs :
droit notarial et Chaire
de recherche du Canada
en droit et santé mentalePour en savoir plus :
[droitcivil.uottawa.ca/fr/nouvelles/
nous-recrutons-deux-postes-pourvoir](http://droitcivil.uottawa.ca/fr/nouvelles/nous-recrutons-deux-postes-pourvoir)

uOttawa

Faculté de droit
Faculty of LawSection de droit civil
Civil Law Section

AMERICAS ASIA PACIFIC EMEA

HOCKEY

La santé avant le hockey

Pas de risques à prendre avec les commotions cérébrales, rappelle Ryan Poehling

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
LA PRESSE CANADIENNE

Ryan Poehling et Carey Price pourraient être de retour au jeu samedi, lors du dernier match de calendrier préparatoire du Canadien. L'un espère obtenir une dernière chance de gagner un poste avec le grand club, tandis que l'autre souhaite simplement mettre la touche finale à sa préparation.

Poehling a participé à un premier entraînement complet vendredi, neuf jours après avoir subi une commotion cérébrale face aux Panthers de la Floride.

De son côté, Price a retrouvé ses coéquipiers sur la patinoire du Complexe sportif Bell pour une première fois depuis qu'il a subi une contusion à la main gauche en début de semaine.

Ni l'un ni l'autre n'avaient déjà reçu le feu vert des médecins pour jouer face aux Sénateurs d'Ottawa. Cependant, tout portait à croire que ce n'était qu'une formalité.

L'enjeu sera plus important pour Poehling, qui a perdu une semaine d'action pour se faire valoir en raison de sa première commotion cérébrale à vie.

« Bien sûr que c'est dommage de ne pas avoir pu jouer, mais on parle de ma santé, a-t-il rappelé. Il n'y a pas que le hockey dans la vie. Vous devez être prudent avec les commotions cérébrales. »

Poehling, qui est âgé de 20 ans, a précisé qu'il n'avait subi que des blessures mineures au cou et au bas du dos en chutant lourdement contre la bande l'hiver dernier à l'Université St. Cloud State.

Cette fois, il a été plaqué sévèrement par Dryden Hunt en deuxième période d'un match présenté à Bathurst, au Nouveau-Brunswick, le 18 septembre.



Poehling a terminé la rencontre, mettant même la table pour le but vainqueur de Jake Evans tard en troisième période. Ce n'est que le lendemain à son arrivée au centre d'entraînement qu'il a ressenti des symptômes.

« Je sentais qu'il y avait quelque chose qui clochait, c'était inquiétant, a raconté Poehling. »

« Les médecins ont vite compris que je n'étais pas bien. J'ai passé des examens et j'ai reçu le diagnostic. »

Poehling ne croit pas avoir perdu trop la forme pendant ses quelques jours à l'arrêt.

« Ce n'est pas comme une blessure à une jambe où vous ne pouvez plus rien faire, a-t-il noté. J'ai dû me reposer pendant cinq ou six jours, mais j'ai vite retrouvé ma routine. J'ai l'impression de reprendre là où j'ai laissé, ce qui est une bonne nouvelle. »

Poehling a bien fait à sa seule sortie préparatoire. Il avait aussi fait une

Ryan Poehling a participé, vendredi, à un premier entraînement complet depuis sa commotion cérébrale.

GRAHAM HUGHES
LA PRESSE
CANADIENNE

bonne première impression le printemps dernier en réussissant un tour du chapeau avant de marquer le but vainqueur en fusillade lors de son premier match dans la LNH.

Il ne reste qu'un attaquant en trop au camp, à moins que le Canadien décide de garder huit défenseurs, ce qui signifierait qu'il reste deux attaquants à retrancher.

Jesper Kotkaniemi, Nick Suzuki et Poehling sont les seuls à ne pas avoir à passer par le ballottage s'ils sont cédés au Rocket de Laval, dans la Ligue américaine de hockey.

Suzuki semble avoir pleinement profité de ses chances au camp, tandis que rien n'indique jusqu'ici que le Canadien céderait Kotkaniemi au Rocket malgré un camp difficile. Poehling sera-t-il sacrifié pour éviter de risquer de perdre un vétérán au ballottage ?

« L'an passé [Victor] Mete a passé un peu de temps à Laval pour retrouver sa touche. C'est un atout que nous pouvons utiliser, a rappelé l'entraîneur Claude Julien. Nous avons toujours été clairs, si un joueur est prêt et que c'est à son avantage d'être ici, il va rester ici. C'est une décision que nous prendrons en temps et lieu. »

Le retour de Price

De son côté, Price espère avoir la chance de disputer un dernier match préparatoire face aux Sénateurs. Price a joué un match et demi depuis le début du camp. « Cette période de la saison sert à peaufiner votre jeu, a dit Price. Je pense que de jouer un autre match serait l'idéal. »

Price avait ajouté un coussin protecteur supplémentaire dans sa mitaine à l'entraînement vendredi, mais a précisé qu'il ne le porterait pas en situation de match.

« J'ai été malchanceux. Un tir a frappé l'arrière de ma main et ça a enflé », a raconté Price, qui a précisé qu'il ne se serait probablement pas absenté si cette blessure était survenue en saison.

Par ailleurs, les défenseurs Xavier Ouellet et Karl Alzner, ainsi que les attaquants Matthew Peca, Phil Varone et Dale Weise n'ont pas été réclamés au ballottage. Ils se rapporteront au Rocket.

HEC MONTRÉAL
PARTENAIRE
DE CROISSANCE

300
formateurs
et experts

+ de
7000
participants

9 catégories
de formation

+ de
60 ans
d'histoire

FT Executive Education
Ranking 2019

61^e rang mondial pour les programmes
de formation continue

DÉCOUVREZ L'ÉD
hec.ca/ed

III CRITIQUE THÉÂTRE

Souvenirs morcelés

Pour sa première création, le Théâtre de l'intime vous convie à défier l'oubli

FRANÇOIS JARDON-GOMEZ
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

On entre dans la maison de quelqu'un pour la première fois un peu comme on entre dans sa vie. Dès les premières secondes, le regard s'active et observe les menus détails qui nous informent sur la personne. De ce partage de l'intime et des petits riens de la vie peuvent émerger des relations fécondes.

C'est ce qu'espère le Théâtre de l'intime, qui propose avec *Fragments d'Ana* un spectacle qui a aussi quelque chose d'une déclaration d'intention. Cherchant à créer des œuvres immersives et *in situ* qui tirent leur intérêt de la rencontre entre le public et les artistes, la troupe nous plonge dans l'intimité d'une femme aux prises avec l'oubli.

Le rendez-vous a lieu dans le café-bar du MAI (Montréal, arts interculturels). Là arrive Bianca, ballon géant à la main, pour saluer chacun des spectateurs et les remercier d'être là pour la fête. La prémisse est simple : Ana a organisé une fête-surprise chez elle pour sa fille Alice, enceinte, afin de dévoiler le sexe de son bébé. Du point de rendez-vous, une petite marche est requise pour se rendre à l'appartement où se tient la fête.

Spectacle pour une vingtaine de spectateurs, *Fragments d'Ana* fonctionne grâce à la complicité public-comédiens (il serait difficile de parler de scène-salle dans le petit appartement) qui doit s'installer rapidement. Si la trame de base permet à Bianca et Ana de dialoguer entre elles pour faire progresser le récit, le spectacle est surtout composé des interactions que les deux femmes entretiennent avec les invités que jouent les spectateurs.

Rapidement, le public est amené à aider Ana : qui gonfle des ballons, qui ramasse des bas, qui aide à trouver un gâteau en catastrophe, qui s'occupe de l'ambiance musicale... Ana est drôle, avenante, mais également fragile, prise dans un combat perdu d'avance contre



La troupe du Théâtre de l'intime nous plonge dans l'intimité d'une femme aux prises avec l'oubli

l'oubli. Ça et là, on réagit aux questions de cette femme très curieuse, d'une candeur presque déstabilisante. En échange, elle se livre sans trop de retenue, racontant ses espoirs, ses inquiétudes et ses souvenirs (qu'elle communique en guise de cadeau dans une finale particulièrement touchante). Plus la pièce avance, plus on partage le trouble de Bianca devant les errances de sa tante, probables signes avant-coureurs de la maladie d'Alzheimer qu'elle essaie de contrôler, au gré des moments.

L'immersion *in situ* suppose une part de laisser-aller quant à la possibilité de tout voir ou de tout bien entendre. Les comédiennes jouent parfois loin du sa-

lon où s'entasse le public, certains dialogues sont dits très bas (notamment les moments qui impliquent Alice, qui se fait attendre), très rapidement ou en portugais : ce qui prime est moins l'accès complet à une trame complexe que la récréation (crédible) de moments de vie et le portrait attachant et mélancolique d'Ana.

Si la connexion avec le public n'est pas toujours fluide (un soir de première, ça peut se comprendre), si les interactions paraissent parfois forcées (il y a toujours un danger que ça ne lève pas, malgré les efforts considérables des comédiennes Ligia Borges, Marilda Carvalho et Patricia Rivas), on peut facilement deviner que les rencontres espérées par la troupe seront fructueuses avec un public engagé. C'est bien ce qu'Ana mérite.

Fragments d'Ana

Texte : Patricia Rivas. Mise en scène : Ligia Borges. À MAI (Montréal, arts interculturels) jusqu'au 6 octobre.

Spectacle pour une vingtaine de spectateurs, *Fragments d'Ana* fonctionne grâce à la complicité public-comédiens qui s'installe rapidement dans le petit appartement qui fait office de théâtre immersif.

THIBAUT CARON

EN BREF

Genève déroule le tapis rouge à Xavier Dolan

Le Festival international du film de Genève (GIFF) rendra hommage au cinéaste québécois Xavier Dolan à qui il remettra son nouveau Prix Geneva, couronnant la carrière de talents majeurs de l'audiovisuel. Une rétrospective complète accompagnera l'hommage rendu à celui qui cumule les chapeaux de réalisateur, scénariste, producteur et acteur. « [Les] films [de Dolan] transpirent le cinéma, ils en sont l'expression la plus pure, la plus souveraine », a fait valoir Emmanuel Cuénod, directeur artistique et général du GIFF. La 25^e édition du GIFF se fera du 1^{er} au 10 novembre prochain.

Le Devoir

D À LIRE



ANNIK MH DE CARUFEL ARCHIVES LE DEVOIR

Retrouvez notre compte rendu de l'événement **Une soirée de conversation et de musique avec Nick Cave**, organisé dans le cadre de **Pop Montréal** à l'église Saint-Jean Baptiste sur toutes nos plateformes numériques. L'artiste vient d'ailleurs d'annoncer la sortie la semaine prochaine d'un nouvel album, intitulé **Ghosteen**.

Tous les détails du concert d'ouverture de la **Société de musique contemporaine du Québec**, rendant hommage aux musiques orientales et à la compositrice **Katia Makedissi-Warren** est à retrouver sur les plateformes numériques du *Devoir*.

DÉJEUNER-BÉNÉFICE
DU DOMAINE FORGET DE CHARLEVOIX

DIMANCHE 20 OCTOBRE 10 H 30
AU FAIRMONT LE MANOIR RICHELIEU



Sous la présidence
d'honneur de monsieur
GUY CORMIER
président et chef de la direction
du Mouvement Desjardins

Desjardins

CGI

MALLETTE

NORTON ROSE
FULBRIGHT

Stein Monast
S.E.N.C.R.L. AVOCATS

SAO

domaineforget.com | 418 452-8111
Saint-Irénée, Charlevoix

36^e Salon du livre
Ancien de Montréal

— Sous le thème du Fantastique —

GRAND CHOIX DE LIVRES ANCIENS ET RARES,
ILLUSTRÉS, PREMIÈRES ÉDITIONS ET BELLES RELIURES



les 28 et 29 septembre 2019
Samedi : 12-18h | Dimanche : 11-17h

UNIVERSITÉ CONCORDIA
1400 boulevard de Maisonneuve Ouest



LEDEVOIR

Admission 6 \$ pour les 2 jours

UNIVERS DU STORE.ca

STORES SUR MESURE
Fabriqué au Québec
Certifié 5 Étoiles®

ESTIMATION GRATUITE SANS FRAIS 1 855 770-8677

MONTRÉAL
BEAUCONSFIELD
LONGUEUIL
LAVAL
REPERTIGNY

514-231-8677
514-697-9484
450-445-9829
450-627-3716
514-755-8677

QUÉBEC
LÉVIS
TROIS-RIVIÈRES
WEST PALM BEACH
FORT LAUDERDALE

418-654-8677
418-654-8677
819-696-8677
561-706-9277
954-955-8677



MEILLEURS PRIX GARANTIS



OPAQUES

SOLAIRES

TRANSLUCIDES

BIENTÔT EN FRANCE PROVENCE/CÔTE D'AZUR 06-33-80-00-95

STORES
MOTORIZÉS
disponibles

50%
de rabais
ou

INSTALLATION
GRATUITE

MONTRÉAL • QUÉBEC • LÉVIS • TROIS-RIVIÈRES • LAVAL • LONGUEUIL • REPERTIGNY • BEAUCONSFIELD • BOISBRIAND • CHAMBLY • BELOEIL • FORT LAUDERDALE

III QUÉBEC

Le vapotage cause un premier cas de maladie pulmonaire grave

JEANNE CORRIVEAU
LE DEVOIR

Un premier cas de maladie pulmonaire grave liée au vapotage a été confirmé au Québec, a annoncé le directeur national de santé publique, le D^r Horacio Arruda, vendredi.

Il s'agit d'une personne de Montréal d'une cinquantaine d'années qui vapotait depuis le mois d'avril dans un contexte de cessation du tabac. Elle avait développé des symptômes de détresse respiratoire et des douleurs thoraciques. Elle s'est cependant bien rétablie, a indiqué la D^r Mylène Drouin, directrice régionale de santé publique de Montréal, qui n'a pas voulu confirmer s'il s'agissait d'un

homme ou d'une femme.

Les autorités ignorent toutefois si la maladie est attribuable à un ingrédient du produit utilisé ou à l'appareil lui-même. La personne utilisait un liquide de vapotage légal, produit et vendu au Canada, qui contenait uniquement de la nicotine à 20 mg, a précisé la D^r Drouin.

Aux États-Unis, 12 décès ont été recensés relativement à l'utilisation de la cigarette électronique et 805 cas de maladie pulmonaire associés au vapotage ont été répertoriés.

Les CDC (Centers for Disease Control and Prevention) signalent cependant que, selon les données recueillies pour 373 cas, une majorité de patients avaient utilisé des produits contenant

du THC, le principal psychoactif du cannabis. Les trois quarts des patients étaient des hommes et 67 % d'entre eux étaient âgés de 18 à 34 ans.

Prudence

Le D^r Horacio Arruda a appelé à une grande prudence dans l'utilisation des produits du vapotage. Il a indiqué que les jeunes, les femmes enceintes et les non-fumeurs devraient s'abstenir d'en consommer. « Les produits de source illégale et non réglementée sont particulièrement à éviter étant donné qu'ils comportent des risques additionnels. Mais il ne faut pas considérer les produits légaux comme étant sans problèmes, car ils ne sont pas sans risques », a-t-il ajouté.

Les autorités ne recommandent pas aux ex-fumeurs de tabac de délaissier la cigarette électronique pour retourner à la cigarette traditionnelle. La D^r Drouin souligne toutefois que d'autres produits pour aider à arrêter de fumer sont déjà homologués au Canada et jugés efficaces et sécuritaires.

Les vapoteurs doivent surveiller l'apparition de symptômes tels que des difficultés respiratoires, la toux, l'essoufflement ou des douleurs thoraciques. En cas de symptômes, ces personnes devraient consulter un médecin sans tarder.

Les autorités en santé publique entendent suivre de près la situation. Il est cependant trop tôt pour déterminer quelles actions pourraient être prises quant à l'encadrement de cette activité, d'autant que certains aspects législatifs relèvent du gouvernement fédéral et d'autres du gouvernement provincial. « Si, à travers notre enquête, on identifie un produit en cause dans les composés vendus au Québec, on va l'interdire », a souligné le D^r Arruda.

Le premier cas canadien de maladie respiratoire liée au vapotage a été signalé la semaine dernière en Ontario. Il s'agissait d'un adolescent.

La nouvelle flamme des cigarettiers

Les géants du tabac cherchent à se recycler en se tournant vers la cigarette électronique

Pour contrer la chute des ventes, les géants du tabac investissent dans la cigarette électronique — un produit théoriquement destiné à cesser de fumer. Bien que les cas de maladies pulmonaires liées au vapotage s'accumulent, les géants du tabac jouent leur va-tout dans un secteur en grande transformation.

BRIGITTE TOUSIGNANT
LE DEVOIR

« Notre produit, c'est le doute » disait un mémo interne rédigé en 1969 par l'un des dirigeants d'industrie du tabac et rendu public par des enquêteurs

cas de maladie pulmonaire lié au vapotage au Québec (voir autre texte); au même moment, les États-Unis ont récemment répertorié plus de 800 cas, dont 12 décès.

Voilà quelques années que les actions des cigarettiers sont en chute libre. Entre 2017 et 2018, les géants du tabac ont tous déclaré une baisse du nombre de cigarettes vendues, notamment Japan Tobacco International (-11,8 %), Altria (-5,8 %), Philip Morris (-2,8 %), Imperial Tobacco (-3,6 %) et British American Tobacco (-5,4 %).

le vapotage. En décembre dernier, Altria, la compagnie mère de Philip Morris, a dépensé environ 13 milliards de dollars américains pour une part minoritaire dans Juul Labs, la cigarette électronique qui contrôle près de 78 % du marché canadien. Chez British American Tobacco, plus de 2,5 milliards ont été investis au cours des sept dernières années dans les produits Vype.

Incertitude

Mais, contrairement à 1969, les autorités publiques subissent aujourd'hui une plus grande pression pour répondre aux citoyens et aux chercheurs qui veulent aller au fond des choses. La ré-

percussions à travers le monde. La Chine a retiré la cigarette électronique Juul des deux plus gros sites de ventes, et l'Inde a interdit la production, l'importation et la vente de cigarettes électroniques. Le gouvernement Trump et certains États américains songent, quant à eux, à interdire la vente de saveurs aromatisées. Mercredi, le Massachusetts est devenu le premier État à interdire temporairement la vente de vapoteuses.

Au Québec, le ministère de la Santé et des Services sociaux estime qu'il est « prématuré d'interdire les saveurs pour les adultes, étant donné qu'elles pourraient [motiver] les fumeurs adultes à entamer une démarche de cessation » et ajoute qu'il « suit l'évolution de la situation de près ».

Des risques à documenter

La première cigarette électronique, inventée par un pharmacien chinois, a été introduite sur le marché il y a 15 ans. Pourtant, les études visant à mieux comprendre les effets nocifs sur la santé à court et à long terme sont limitées. Statistique Canada n'a pas même commencé à compiler le nombre total de vapoteurs au pays comme elle le fait depuis des décennies pour les fumeurs de tabac.

« Il n'y a aucun test ni aucune validation qui ont été faits. [Des millions de personnes] inhalent des choses dont on ne sait pas trop ce que ça peut faire au niveau pulmonaire », s'alarme le docteur Mathieu Morissette, chercheur à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec.

« Malheureusement, on ne sent pas qu'il y a des efforts gouvernementaux pour soutenir la recherche sur la cigarette électronique. »

Reste que depuis 2009, le taux de fumeurs âgés de 12 ans et plus a diminué de 14 % au Canada. Pour le docteur Martin Juneau, cardiologue et directeur de la prévention à l'Institut de cardiologie à Montréal, la cigarette électronique a contribué considérablement à cette baisse. « [Mes patients] ont tout essayé [pour arrêter de fumer] et malgré tout, j'ai 70 % de succès avec la cigarette électronique. Je n'ai jamais eu de succès comme ça avec rien d'autre ».

Selon le D^r Juneau, une interdiction du vapotage pourrait provoquer un retour important au tabac. « L'hystérie en ce moment joue en faveur de l'industrie du tabac », souligne-t-il, ajoutant que, devant la mauvaise presse entourant le vapotage, plusieurs de ses patients envisagent de reprendre le tabac.

externes au moment où les études scientifiques contre le tabagisme s'accumulaient.

Cette stratégie marketing visant à persuader le public que l'effet néfaste des cigarettes sur la santé tenait de la spéculation a longtemps permis aux cigarettiers de préserver les ventes malgré d'innombrables poursuites judiciaires et sanctions gouvernementales à travers l'Amérique du Nord. Mais aujourd'hui, le tabagisme est en baisse à l'échelle mondiale. Et cette fois, les doutes qui pèsent sur le vapotage n'ont pas été fabriqués par les cigarettiers.

Vendredi, une personne dans la cinquantaine hospitalisée dans la région de Montréal est devenue le premier

« L'industrie de la nicotine est loin d'être morte, elle évolue », assène le docteur Kelley Lee, professeure de la chaire de recherche du Canada sur la gouvernance en santé à l'Université Simon Fraser. « Ils continueront à bénéficier de cette nouvelle génération d'utilisateurs de nicotine qu'ils sont actuellement en train de créer ».

En 2017, la valeur du marché mondial du vapotage était évaluée à 18 milliards de dollars américains contre 785 milliards pour le marché du tabac. Toutefois, l'utilisation de cigarettes électroniques croît rapidement et certains experts prévoient que le marché atteindra environ 30 milliards d'ici 2022.

Pour suivre la migration de leur clientèle, les cigarettiers développent

cente vague antivapotage commence à nuire à la croissance des cigarettiers dans ce secteur. Au cours des six derniers mois, Altria et Philip Morris affichent des baisses soutenues en bourse de 28 % et 14 %, respectivement. Dans son dernier communiqué d'annonce de résultats, Imperial Tobacco Brands remarque un fléchissement des ventes de ses produits de vapotage aux États-Unis où « des dispositions réglementaires ont atténué la croissance de cette catégorie ». En pleine crise de relations publiques, Juul a stoppé cette semaine la publicité et le lobbying, et le p.-d.g. Kevin Burns a été remplacé par un vétérinaire d'Altria.

C'est que les doutes qui émergent autour du produit font sentir leurs

LEDEVOIR

1265, rue Berri, 8^e étage,
Montréal (Québec) H2L 4X4
Métro Berri-UQAM
Ouvert du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 16 h 30



Suivez-nous
sur LeDevoir.com
et sur nos réseaux
sociaux



RÉDACTION

Téléphone
514 985-3333
Courriel
redaction@ledevoir.com

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION

Téléphone
514 985-3333

ABONNEMENTS

(du lundi au vendredi
de 7 h 30 à 16 h 30)
Téléphone
514 985-3355
Extérieur de Montréal
1 800 463-7559 (sans frais)
Courriel
abonnements@ledevoir.com
Télécopieur
514 985-5967

PUBLICITÉ

Téléphone
514 985-3399
Extérieur de Montréal
(sans frais)
1 800 363-0305
Courriel
publicite@ledevoir.com
Télécopieur
514 985-3340

AVIS PUBLICS ET APPELS D'OFFRES

Téléphone
514 985-3452
Courriel
avisdev@ledevoir.com
Télécopieur
514 985-3340

PETITES ANNONCES ET PUBLICITÉ PAR REGROUPEMENT

Téléphone
514 985-3322
Courriel
petitesannonces@ledevoir.com
Télécopieur
514 985-3340

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir inc., dont le siège social est situé au 1265, rue Berri, 8^e étage, Montréal (Québec) H2L 4X4. Il est imprimé par Imprimerie Mirabel inc., 12300, rue Brault, Saint-Jacques Ouest, Montréal. Envoi de publication — Enregistrement no 0658. Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007.